

Portrait d'une jeunesse engagée

A contrario des représentations de la jeunesse comme individualiste et apathique, les dernières enquêtes de terrain dressent le portrait d'une jeunesse qui s'engage et s'engage de plus en plus¹.

Entre 2010 à 2019, la proportion de jeunes de 15 à 34 ans à s'engager bénévolement dans une association a augmenté significativement, de 16 % à 22 %. Dans le même temps, la proportion des + de 65 ans, qui forme traditionnellement le gros des troupes, a baissé de 7 points pour atteindre 31 %².

Les jeunes s'engagent différemment de leurs aînés. Là où l'engagement était régulier et sur le long terme, les jeunes s'engagent désormais plus sur des actions ponctuelles et intermittentes, à la recherche de résultats concrets et rapides.

Qui sont les jeunes bénévoles des associations ?

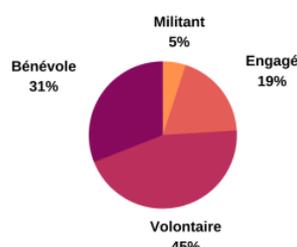
L'engagement bénévole se déroule pour 90% au sein d'une organisation, le plus souvent une association. La proportion de bénévoles femmes y est légèrement supérieure à celle des hommes (52 % de femmes contre 48 % d'hommes). Leur répartition par domaine d'intervention est impactée par le genre. En effet, les hommes sont nettement plus nombreux dans les associations sportives et les femmes dans les associations sociales ou éducatives³.

L'activité bénévole est plus fréquente chez les jeunes dont les parents eux-mêmes en exerçaient une. Comme s'il y avait une reproduction du schéma familial de l'engagement bénévole⁴.

Le niveau de diplôme est quant à lui déterminant. En 2019, le taux d'engagement des bénévoles ayant un niveau d'études supérieures est le double de celui ayant un niveau d'étude inférieur au CAP (30 % vs 15 %). C'est différent pour les actions bénévoles menées dans un cadre informel (aide au voisinage par exemple). Dans ce cas les bénévoles ayant un niveau d'étude inférieur au CAP sont 21 % contre 18% pour les diplômés du supérieur⁵.

Le niveau de diplôme semble également avoir un impact sur le domaine d'intervention. Les moins diplômés sont par exemple beaucoup plus nombreux dans le secteur sportif et des loisirs.

Parmi les jeunes ayant travaillé dans une association au cours des 12 derniers mois, à la question : Comment vous définissez-vous? ²



1. *Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2019*, Injep Notes & rapports, novembre 2019.
2. *Observatoire de l'engagement des jeunes*, Afev/CSA, mars 2019.
3. *L'engagement associatif ouvert à tous. Quelques clés pour une société plus harmonieuse et solidaire*, Rapport du Haut Conseil à la vie associative, juillet 2019.
4. *Le bénévolat en France en 2017, état des lieux et tendances, Rapport de recherches*, Centre de recherche sur les associations/CSA, octobre 2018.
5. *L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2019*, France Bénévolat/Ifop, mars 2019.

LE SOUTIEN À L'ENGAGEMENT DES JEUNES, UNE PRIORITÉ POUR LE RÉSEAU IJ

Accompagner les projets

Le **CRIJ Bretagne** et le **réseau IJ du Finistère** réalise une plateforme dédiée aux projets des jeunes en Finistère : www.projetsjeunesenfinistere.fr .

Cette plateforme décline de l'idée à la valorisation du projet du jeune, l'éventail complet des conseils pratiques pour réussir à monter tout type de projets et donner vies à ses idées. Elle offre la possibilité de valider ses badges en ligne.

Les jeunes y trouveront les principales aides, locales ou départementales. Un guide méthodologique et des informations spécifiques selon que le jeune souhaite développer un projet citoyen, solidaire localement ou à l'international, social ou de défense de l'environnement.

Contact : contact@crij.bzh

Stimuler l'engagement citoyen et la coopération

Incub'jeunes , lancé par le **CIDJ** se donne pour objectif de :

- Susciter l'envie d'entreprendre des plus jeunes (10-18 ans) grâce à
 - un espace de costudying, de coworking et d'échanges autour de projets
 - des ateliers, visites de structures, rencontres avec des entrepreneurs, des ambassadeurs métiers et bien sûr un accompagnement méthodologique pour concrétiser idées et projets.
- Accompagner les entrepreneurs en herbe dans leurs projets citoyens, culturels ou solidaires à mener dans leur école ou leur quartier.

Contact : incubjeunes@cidj.com

Le **CIJ du Val d'Oise** et le **Bij d'Argenteuil** ont organisé les **Assises de la jeunesse** à Argenteuil le 16 février 2019, pendant lesquelles des jeunes ont animé des tables rondes sur des thématiques sociétales. Ils ont ensuite présenté et discuté les propositions qui en ont émergé avec des élus de la commune.

Contact : bij@ville-argenteuil.fr

Participer aux dispositifs nationaux

Participation du **CIJ du Val d'Oise** à la phase d'expérimentation du **service national universel (SNU)**. Proposition d'ateliers d'éducation aux médias et animation d'un café ludique de sensibilisation à la mobilité avec la participation active de jeunes en service civique et en service volontaire européen.

Contact : cij@cij95.asso.fr

Source : Cidj, réseau IJ,
Education nationale
Février 2020

Les spécificités de l'engagement des jeunes

Les jeunes se disent engagés mais ont la sensation que leur génération, quant à elle, ne l'est pas suffisamment². Jusque là, l'engagement se caractérisait par une action régulière dans le temps et sur une longue période. L'engagement des jeunes revêt une forme différente.

Les jeunes participent plus volontiers à des actions de durée limitée, sur des objectifs restreints. Par exemple, l'engagement numérique connaît une croissance continue chez eux. Ils sont 45 % à avoir signé une pétition ou défendu une cause sur internet¹.



Pour autant, ils apprécient également de participer à des actions sur le terrain, qui répondent à leur besoin d'efficacité. Leur principale motivation est l'envie de se sentir utile en défendant une cause et de s'épanouir en agissant pour les autres².

Freins et leviers de l'engagement des jeunes

Les trois principaux activateurs de l'engagement sur le terrain des jeunes sont : un sujet qui les touche personnellement, une plus grande disponibilité dans leur emploi du temps et la survenue d'un événement majeur et dramatique².

Cependant un certain nombre de facteurs peut freiner cet engagement. Les jeunes ressentent une méfiance persistante des bénévoles plus âgés, qui semblent craindre de leur part une incapacité à respecter leurs engagements et leur manque de savoir être.

Tout ceci conduit couramment les acteurs du bénévolat à confier aux jeunes des tâches plus banales et plus ingrates.

A l'inverse, certains éléments peuvent inciter fortement les jeunes à s'engager. Ils sont en attente d'une ambiance conviviale et de confiance. Ils souhaitent qu'on reconnaisse leur savoir-faire en leur confiant des projets importants et en valorisant leurs réussites. Ils souhaiteraient également que les responsables associatifs leur accordent plus souvent des formations ainsi qu'une place significative dans les instances⁶.

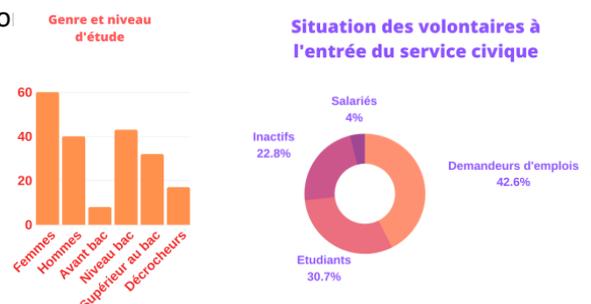
LE SERVICE CIVIQUE : UNE FORME D'ENGAGEMENT PLÉBISCITÉE

Près de 90 % des jeunes en ont entendu parlé². Un tiers d'entre eux se déclarent prêt à en faire un.

Il semble en effet répondre à leur besoin de se sentir utile, d'engranger une expérience profitable à leur insertio

professionnelle, mais aussi de sortir de leur milieu et de rencontrer des gens différents. De plus, il représente pour eux un réel moyen de renforcer la cohésion sociale².

Caractéristiques des volontaires de service civique en 2018⁷



6. *L'engagement citoyen et bénévole des jeunes : « Bilan des connaissances » et conditions de développement*, France Bénévolat/Macif, mars 2019.

7. *Rapport d'activité 2018*, Agence du service civique, juillet 2019.

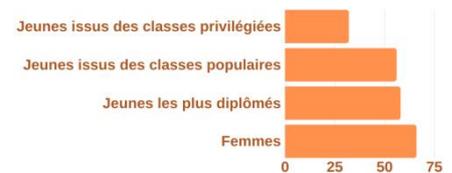
Les apports de l'engagement

Le principal apport perçu par les jeunes qui se sont engagés est le sentiment d'utilité. Mais les bénéfices varient en fonction du domaine. L'engagement dans le secteur jeunesse et éducation génère un sentiment d'enrichissement, d'apprentissage de la communication avec autrui et d'adaptabilité.

L'adaptabilité et l'utilité sont également perçus comme des points forts du domaine solidarité et social. Auquel s'ajoute le sentiment d'avoir appris à coopérer.

Les bénéfices perçus sont globalement très différents en fonction du milieu social d'origine du jeune.

Mention du sentiment d'utilité comme principal bénéfice de l'engagement



Les jeunes issus des classes privilégiées citent avant tout des apports instrumentaux, de l'ordre du savoir-faire. Les jeunes issus des classes les moins favorisées mettent en avant quant à eux, des apports d'ordre relationnel, de savoir-être¹.

L'environnement : une cause chère aux jeunes

L'enjeu environnemental génère des inquiétudes particulièrement fortes chez les jeunes. 32 % des 18-30 ans le classe en tête de leurs préoccupations, loin devant le chômage (17 %). Ils expriment cet engagement en manifestant (notamment lors des manifestations pour le climat) et en participant à l'action d'associations de défense de l'environnement. Leur action auprès d'associations est d'ailleurs passée de 3 % en 2016 à 12 % en 2019.

Mais on observe des dissonances importantes entre leur engagement moral et son implication réelle dans leur vie quotidienne. En effet, les 18-24 ans ne rompent pas avec les pratiques consuméristes de la société. 20 % d'entre eux déclarent d'ailleurs que pour eux consommer est un plaisir. Ce qui est 8 points de plus que le reste de la population. Ils prennent l'avion plus souvent que les Français en général, trient moins leurs déchets et changent plus souvent d'équipements technologiques.

Malgré tout, ils semblent développer certaines pratiques qui pourraient constituer un réel changement de mode de vie. Ils privilégient les modes de transport écologique tels que la marche à pieds, le vélo, le covoiturage et les transports en commun.

Ils sont également plus nombreux que les autres Français à recourir à l'achat alternatif (d'occasion, location, emprunt, revente, troc). Même si ces pratiques ne se substituent pas à l'achat traditionnel mais ont tendance à s'y ajouter⁸.

Pour autant, les jeunes ne sont pas les seuls à avoir une nette dichotomie entre leur engagement pour l'environnement et leurs pratiques de vie. En effet, les Français les plus riches et les plus diplômés sont également ceux qui polluent le plus. Alors même que l'augmentation du niveau de diplôme entraîne habituellement une conscience écologique plus développée⁹.

8. Environnement : les jeunes ont de fortes inquiétudes mais leurs comportements restent consuméristes, Consommation et modes de vie n° 308, Crédoc, décembre 2019.

9. Consommation durable : l'engagement de façade des classes supérieures, Consommation et modes de vie n° 303, Crédoc, mars 2019.

Retrouvez les dernières actualités du CIDJ :



CIDJParis
@Le_CIDJ
www.cidj.com

Directrice de publication : Sophie Bosset-Montoux
Directrice Veille et Ressources : Florence Devenne
Veille : Marion Franceschi
Rédaction : Marion Franceschi
Maquette : Marion Juillet, Lydie Pinon Pije

